

première nécessité : “ commander, il le faut ; courber sous la règle, la loi, le règlement, l'enfant, l'adolescent, c'est de toute nécessité. Mais nous demandons au nom de qui et de quoi on va le faire. Cet ordre qui veut plier victorieusement une petite liberté humaine, à qui, à quoi, empruntera-t-il sa persuasion ? L'auteur développe les sources possibles de l'autorité, nous ne ferons que les énumérer, la force, la crainte, la raison et la conscience, la foi. Or l'éducateur Salésien s'applique à ne puiser “ ni à la force, ni à la crainte autant que possible ; à la raison et à la foi dès qu'il se pourra ”. Il reconnaît qu'au début de l'entreprise, alors que les facultés de l'enfant ne font que s'éveiller, il est à peu près radicalement impossible d'appeler la raison à l'aide. Ajoutons que d'autres éducateurs que nous connaissons — et pour cause — ne peuvent songer à faire intervenir la foi, alors au nom de quoi commander à cette jeune volonté ? “ Au nom de l'amour, répond le vénérable Dom Bosco. Votre autorité sera celle de l'amour, l'autorité de l'homme, de l'éducateur que l'élève ne veut pas attrister, l'autorité du père qui tient dans sa main le cœur de ses enfants, l'autorité du frère aîné qui d'un signe de fait écouter mieux que quiconque. “ Que voulez-vous que je lui apprenne ? disait Diderot d'un de ses élèves ; il ne m'aime pas. ” Sans affection pas de confiance, et sans confiance pas d'éducation. “ Voulez-vous être aimé disait le vénérable ? Aimez. Et encore ça ne suffit pas : faites un pas de plus : il faut que non seulement vos élèves soient aimés de vous, mais qu'ils se sentent aimés. Et comment le sentiront-ils ? Écoutez votre cœur ; il vous répondra ”. “ D'abord pas de barrière entre l'élève et son maître, pas de loi des distances, pas de lignes parallèles où tous deux cheminent sans risque de se rencontrer ! Comme aussi pas de colère, pas de coups, pas d'humiliation publique ! Mais la compénétration des cœurs, l'esprit de famille, la bonté toujours inquiète, toujours agissante, toujours penchée sur la faiblesse ou l'ignorance, — la miséricorde qui sait fermer les yeux, qui ne punit pas tout, qui pardonne aisément le souci constant de l'enfant qui fait prendre intérêt à la santé, à ses parents, à ses besoins, à ses peines, à ses progrès, à ses joies, — la vigilance qui le protège, le défend aussi bien de la pierre de scandale que de l'inclemence du temps. — la tendresse réelle et exprimée, — la surveillance continue mais maternelle. — l'imagination sans cesse en éveil, à l'affût de tout ce qui peut égayer, instruire, épanouir la vie de l'enfant, — la douceur qui ne hausse pas la voix, qui garde son bon sourire au milieu des pires traverses, qui sait punir avec un regard attristé une bouche silencieuse, un front qui se détourne, —



C'est le meilleur pour la propreté

N'appellez pas le plombier quand l'égout de l'évier est bouché ; un peu de Lessive de Gillett le débouchera dans quelques instants. Une multitude d'autres usages dans le foyer sanitaire.

LESSIVE PURE DE GILLETT

la confiance témoignée de mille façons et attirant infailliblement la confiance, — la condescendance qui ouvre à deux battants les portes de la chambre et accueille le petit bonhomme de dix ans comme un grand personnage, — la saine familiarité qui se mêle aux jeux des enfants, à leurs divertissements puérils, à leurs petites folies : ça tout cela, et que de choses encore, mais toutes renfermées dans ce mot trop profane, et divin pourtant : l'amour.

Le grand éducateur a résumé ces procédés en deux mots célèbres. A lui-même il s'est dit : “ Fais-toi aimer si tu veux qu'on t'obéisse ”. A ses fils il a dit : “ Ne soyez pas des supérieurs mais des pères ”.

C'est sur ce double conseil que nous concluons souhaitant que chacune d'entre nous ne s'en tienne pas à ces notes pour connaître la méthode Salésienne d'éducation et s'applique à en discerner les applications pratiques propres au milieu où elle est appelée à former non seulement des intelligences mais aussi des cœurs et des volontés.

Françoise VAL D'OR.

“ Une méthode d'Education ”, procure des œuvres de Dom Bosco, 14, rue de Bagneux, Paris-6e En vente au Secrétariat des Œuvres 105, rue Ste-Anne, Québec. Prix 55 sous franco.